BULLETIN OECUMENIQUE

NUMERO 4 / MAI 1986
PARAIT 8 FOIS PAR AN

?interrogation

L'EQUIPE D'"INTERROGATION"

SE PRESENTE!



QUI SOMMES-NOUS ?

LORS D'UNE "DOMINIQUE" *
A MONTBOVON!

VOIR NOTRE «DOSSIER SPECIAL»

* *Le mot "DOMINIQUE" vient du français canadien pour "week-end"!*

LAIC ET TEMOIN

"Je crois en Dieu, en Jésus Christ son fils et en l'Esprit saint"

Ce ne sont pas de simples mots, c'est un Credo, notre Credo, mon Credo.
Mais je ne suis pas prêtre, ni religieuse, je suis une laïque qui veut être témoin de sa foi. N'étant pas théologienne, je ne pourrai pas écrire une théologie sur ma foi. Comme je suis mère de famille, je ne peux pas partir réaliser une "grande oeuvre", ni faire de grandes choses.

Je n'ai, pour témoigner de ma foi, que ma vie et mes actes.

Ma vie qui englobe : ma famille, mon foyer, mon boulot, mon ménage et moi-même.
Mes actes qui sont : des réussites, des échecs et une lutte de tous les jours pour être "mieux".
Une vie comme la vôtre, avec des joies et des peines, et beaucoup de questions, auxquelles je cherche des réponses.

En tous cas, je ne suis pas une professionnelle "es religion", mais une humaine vivant sur cette terre et à cette époque, "la vie" qui m'est échue en lot.
Si je me demande quelle est la valeur de mon témoignage, c'est à dire ce que je vaux, j'aurais peut-être tendance à me valoriser (donc à mentir) ou peut-être à m'humilier (donc à désespérer).
Mon témoignage sera donc, non seulement ma vie, mais surtout la conviction que je vaux surtout par l'amour que Dieu me porte. Car Dieu m'aime et c'est cela qui me rend "témoin"!

Quand Albert Cohen pleurait la mort de sa mère, il écrivait : "Je ne suis plus le petit de personne".
Se sentir aimé, pouvoir être soi-même, jugé aussi, mais toujours aimé, c'est cela l'amour d'une mère.
Dieu, qui a des tendresses de mère, sait très bien qui je suis, ET IL M'AIME.

Le témoignage des laïcs, ne peut être que celui de notre vie, avec nos luttes et nos faiblesses, et la conviction profonde de l'amour que Dieu nous porte malgré cela, ou à cause de cela !

(Réflexions sur la vie, suite à la mort accidentelle de quatre prêtres)

Régina Mustieles

NICA BANANE

Vous les avez vues
Jaunes ou vertes
Se faufilant entre les fruits
Vous en avez acheté, mangé
Acheté comme ça, ou pour lutter contre l'embargo
L'embargo que M. Reagan a décidé
Pour "domestiquer" le Nicaragua.
La maison avec un grand "M"
A mis en doute : "la qualité c'est pas ça"
En Valais certains les ont vues rouges, ces bananes...
Formidable mobilisation
125 tonnes, on pensait en vendre 14
Militance, volonté pour déjouer le mensonge
L'immense effort est "payant"
L'ampleur de l'action à titillé
Importateur, mûrisseurs, grossistes.
Les faits créés par la volonté d'une multitude de petits groupes
Ont modifié les rapports
A Lausanne, huit tonnes en trois jours
De quoi créer un marché...
La Solidarité ça peut jouer
La banane Nica
Ça passe aussi!

Gilbert ZBAEREN

Cher Monsieur,

Quel plaisir de tailler avec vous (? no 3/avril), d'entendre les mêmes réflexions , les mêmes choix... Mais quelle chute! Ce n'est pas l'arbre qui s'émonde n'est-ce pas ? Ce n'est donc pas vous qui pouvez émonder votre personne... on appelait cela autrefois "propre justice" aujourd'hui : "Droit de l'Homme". Mais il y a Jean 15:1-2.

H.A. à Gryon

Veuillez transmettre à Mme Régina Mustieles mes plus vives félicitations pour ses meilleurs textes et son humour.

A-M. S. à Clarens

Félicitation pour votre revue, depuis des années que je la lis, pour ma fille qui le reçoit - grande aide de réflexion et d'action dans ma vie de chaque jour, là où je suis. MERCI.

M.F. à Le Noirmont

Merci de votre travail et bravo pour "?"

E.G. à Meyrin

* * * * *

Le poème traduit après la mort de Maurice Demierre (? no 3/avril) est de CARMEN - Villanueva.

La source (inconnue, ? no 1/janvier) des dessins de la page 14 est tirée du livre : "AVEC DES YEUX D'ENFANTS" de Francesco Tonucci, vol. 1, collection "EDUCA", éditions Delta & Spes 84 Lausanne. Vol. 2, même collection 85. Communication reçue de Anne-Nelly Perret-Clermont, Neuchâtel et de Martine-Danièle Bovay, Lausanne.

* * * * *

Cela fait plusieurs années que je lis votre bulletin avec beaucoup de joies. Et j'aimerais en faire profiter quelques amis chrétiens de notre région.

Nous sommes un groupe d'adultes et leurs enfants constitué en une "molécule" de prières et de réflexions . Actuellement nos recherches nous ont conduit tout naturellement à nous préoccuper de notre prochain d'ici et au loin.

C'est pourquoi je serais heureux que tous puissent bénéficier de vos articles et nouvelles.

Pour ce faire, je vous envoie une liste des personnes à qui j'aimerais faire partager mon plaisir. Il va sans dire que vous pourrez sans remord y adjoindre un bulletin de versement.

P.R. à St-Aubin

J'étais convoqué à l'assemblée générale de mon syndicat. Ce jour là appuyé de deux autres collègues, je me suis employé à souligner la pesanteur, l'inertie de notre section et qu'il serait bon de se solidariser avec des actions tiers mondistes ou en faveur des droits de l'homme.

Après débat, un groupe s'est constitué, trois "bagnoles" furent trouvées, pour aller chercher 18 kg de bananes Nica et dans le même temps, décision était prise de soutenir le groupe pour la défense du droit d'asile, et puis dans la volée et à ma stupéfaction, je me retrouve bombardé au comité à l'unanimité générale.

Des choses qui vous prennent aux tripes, il suffit d'un signe pour que des bonnes volontés se mettent en marche.

Une dernière chose, INTERROGATION ne se contente pas de soulever des questions, mais il agit, alors chapeau, continuons.

Alain G.
Fribourg

C'est avec grand intérêt que je lis régulièrement "?", et par là tous les messages d'espoir et de fraternité qu'il contient au fil des numéros.

M-D. B. à Lausanne



EVECHE DE LAUSANNE
GENEVE ET FRIBOURG

1701 FRIBOURG, 86, RUE DE LAUSANNE
C. P. 271
TÉL. (037) 22 12 51

le 2 avril 1986 - fs

Interrogation
c/o Frères sans frontières
Grand'Rue 34
1700 Fribourg

Chers amis,

Je lis régulièrement "Interrogation". Vous savez combien je veux soutenir les frères (et soeurs) sans frontières, surtout quand ils s'engagent en priorité pour l'évangélisation.

Permettez-moi de vous dire mon étonnement devant l'interview de Madame Rossier, "Propos recueillis par Régina Mustieles" sur la fécondation "in vitro". Cette méthode pose aux médecins et aux théologiens de grandes questions qui relèvent du respect de la personne et de la dignité de l'enfant. Les "scientifiques" doivent aussi être des hommes conscients, dont les actes sont réglés par l'éthique. On n'a pas le droit d'être des "apprentis sorciers".

Je résume ici, brièvement, mes questions et mon désaccord. La question est lourde de conséquence. C'est pourquoi je vous ai écrit.

Veuillez croire, chers amis, à mes sentiments dévoués.

+ Pierre Mamie,
évêque de Lausanne, Genève et Fribourg

● A l'abri des étrangers

Le Gouvernement de la Roumanie a publié un décret particulier. Il rend plus difficiles encore les contacts de la population avec les étrangers. Selon des sources à Bucarest, ce décret n'a jamais été publié dans la presse. En revanche, la population en a été avertie sur son lieu de travail ou de domicile. Un Roumain qui désire rencontrer un étranger, doit d'abord en faire la demande, puis rendre compte ensuite des conversations qu'il a eues.

● Changement... de race

1167 Sud-Africains ont changé de race en 1985. Ces changements se sont faits aux termes de la législation sur les groupes raciaux. Ainsi, 702 personnes, classées dans la catégorie «métis» sont devenues officiellement des «Blancs», tandis que 249 Noirs ont passé chez les Métis. 19 Blancs sont devenus des Métis, un Asiatique a été classé parmi les Blancs, de même que trois Chinois, alors que 50 Asiatiques devenaient des Métis et 43 Métis des Asiatiques.

"Le Matin"

▣ LES BANANES DE LA SOLIDARITE
Au-delà des prévisions les plus optimistes

Il fallait en écouler un minimum de 15 tonnes, c'est finalement 125 tonnes qui ont été vendues. Et il en manquait. Les organisateurs veulent maintenant que ce qui n'était qu'un test s'inscrive dans la durée. Pour le bien de tous

Du Nicaragua qui peut ainsi échapper un peu au blocus économique. Des consommateurs de notre pays qui apprécient de profiter d'un aliment de bonne qualité produit dans des conditions sociales et politiques bien différentes de celles qui prévalent lors de la production des autres bananes qu'ils peuvent habituellement trouver sur le marché.

Ceux qui souhaitent apporter leur soutien à la suite de l'«Action banane» peuvent s'adresser à notre secrétariat, qui transmettra les informations.

N.B. : Par sa position au sujet des bananes du Nicaragua, Migros a défavorablement surpris (cf. «Construire» du 2 avril). Son chef du département Marketing «veut faire du commerce et non de la politique». C'est bien son droit. C'est plus ennuyeux lorsqu'il discrédite un produit auprès des consommateurs et cela d'une façon que nous croyons infondée. Selon les informations que nous avons, il est exact que le Nicaragua, qui traditionnellement commerçait avec les Etats Unis, c'est-à-dire avec un délai de transport extrêmement bref, a dû, dans un premier temps, remédier à certains problèmes. Mais ce temps est passé. Laisser croire que les bananes parvenues en Suisse n'étaient pas saines a de quoi surprendre.
Le consommateur appréciera.

"COTMEC" avril 86

Amérique centrale

Les conditions du Nicaragua

Le gouvernement sandiniste est prêt à signer l'Acte de paix de Contadora si « les Etats-Unis mettent fin immédiatement à leur agression contre le Nicaragua », déclare le président nicaraguayen Daniel Ortega dans un message publié ce week-end à Managua.

Le Nicaragua exprime ainsi sa position quarante-huit heures avant la fin d'un ultimatum lancé à la fin de la semaine dernière par le Groupe de Contadora (Panama, Venezuela, Mexique et Colombie) aux gouvernements des pays d'Amérique centrale pour qu'ils s'engagent à signer, le 6 juin prochain, un acte de paix et de coopération.

« Le Nicaragua acceptera de signer le 6 juin (l'Acte de paix et de coopération de Contadora), à condition que d'ici là les actes d'agression des Etats-Unis contre le Nicaragua aient complètement cessé. » Si « l'agression » américaine se poursuit, le Nicaragua « n'acceptera jamais de déposer les armes ». — (afp)

24H - 14.4.86

Bananes du Nicaragua

La vente continue

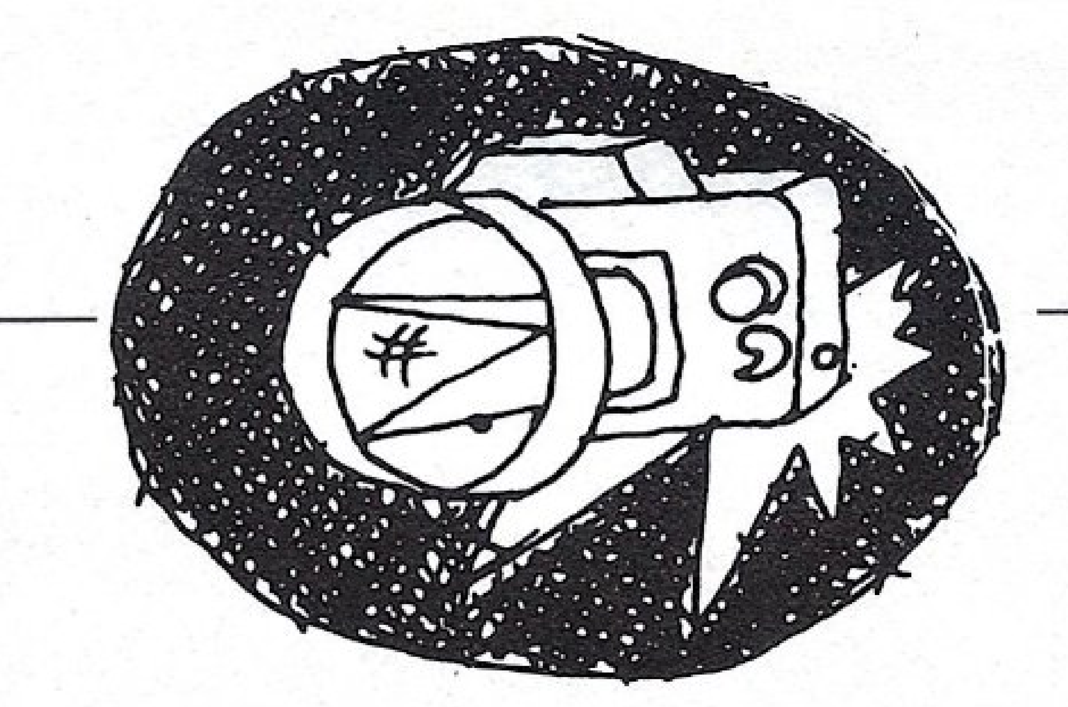
L'Organisation Suisse-tiers monde, qui a lancé en mars dernier une action Bananes du Nicaragua, se félicite des résultats obtenus.

On sait que les Magasins du monde, les comités de solidarité Nicaragua, Terre des hommes, des organisations émanant des Eglises, des épiceries privées et des écoles ont réussi en cinq jours à écouler 125 tonnes de fruits venus tout droit de ce petit pays d'Amérique centrale, boycotté depuis le 7 mai 1985 par les USA.

Ils souhaitent donner une suite à cette action et poursuivre la vente de bananes nicaraguayennes dans notre pays pour permettre aux consommateurs « solidaires », partisans d'un commerce équitable avec le tiers monde et prêts à payer le juste prix aux producteurs, de soutenir ce pays dans son gros effort de développement.

Dix-sept tonnes ont été importées pour le tout début avril, 15 tonnes pour ces jours-ci. Ces bananes sont vendues actuellement au prix de 3 fr. 20 le kilo, dont 15 centimes affectés à un projet de développement au profit des travailleurs des plantations concernées. — ㉔

24H - 17.4.86



"La Liberté" 26-7.4.86

Emmaüs veut vivre

Amwas – l'ancien Emmaüs biblique, cité dès le deuxième siècle avant Jésus-Christ dans le Livre des Maccabées – veut revivre. Avant juin 1967, c'était une paisible bourgade de 5000 habitants dont certains travaillaient pour le compte du couvent de Latroun. Tombé sans coup férir aux mains de l'armée israélienne lors de la Guerre des Six Jours, le village a été immédiatement rasé au bulldozer en même temps que les villages voisins de Yalu et de Beit Nuba. Des fermiers juifs se sont emparés d'une partie des terres arables, l'autre a été transformée par le Fonds national juif en un emplacement de détente.

Le Père Raymond Jacques Tournay, dominicain et professeur à l'Ecole biblique et archéologique française de Jérusalem, a écrit, l'an dernier, au premier ministre israélien Shimon Peres afin que les habitants d'Emmaüs puissent retourner dans leur village pour le reconstruire. Il vient de recevoir un appui moral de taille à son entreprise de réconciliation et de justice.

L'ancien président sénégalais Léopold Senghor s'est, en effet, adressé à Shimon Peres pour que soit promue dans ce village la «coexistence pacifique entre Arabes et juifs». (APIC)

L'Eglise face à l'accueil des réfugiés

L'évêque ne recule pas

«L'Eglise reste parfois le dernier recours de ceux qui cherchent protection et affection, quand ils ont tout perdu chez eux. Nous ne pouvons admettre qu'on conteste ce droit aux pauvres. Mais nous avons, il est vrai, à être sages et prudents dans son application». C'est ce qu'a déclaré Mgr Pierre Mamie, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, à propos du «refuge en paroisse» accordé à des requérants d'asile dont la demande a été refusée par les autorités. ASL



"La Liberté" 23.4.86

● Argent disparu

Plus de la moitié des 27 millions de dollars versés par les Etats-Unis a titre d'aide non-militaire aux «contras» nicaraguayens par l'intermédiaire de banques américaines ont disparu de la circulation, a déclaré jeudi le président de la sous-commission des Affaires étrangères pour l'Amérique latine.

NRL 3.5.86

RÉFUGIÉS

A leur aide

La Suisse devient l'un des Etats pilotes dans le durcissement de la politique du droit d'asile. Elle est sur le point d'introduire un modèle de dissuasion comme le connaît l'Allemagne fédérale. C'est ce qu'affirme le Comité européen pour la défense des réfugiés et immigrés (CEDRI), à la veille de son troisième congrès, qui se déroulera en Haute-Provence, à Limans, du 5 au 11 mai prochain. Trente pays seront présents, dont une délégation helvétique. Plusieurs personnalités y participeront. Le Prix Nobel de la paix, Mgr Desmond Tutu, d'Afrique du Sud, est attendu.

"Le Matin" 26.4.86

ASILE

ACAT: NON AU REFOULEMENT DE DEMANDEURS D'ASILE EN DANGER.– L'Action chrétienne pour l'abolition de la torture (ACAT), réunie samedi en assemblée générale à Lucerne, a adopté trois résolutions concernant la situation des réfugiés en Suisse d'une part, le psychiatre dissident soviétique Anatolij Korjagin d'autre part, et les violations des droits de l'homme à Timor-Est enfin.

GL 5.5.86

Ni sectaire ni fanatique, mais témoin

Pas si facile d'accepter que l'autre soit différent. Cela nous adresse des questions, cela peut nous mettre en crise. N'est-ce pas aussi à cause de cela que les chrétiens se sont montrés souvent si intolérants à l'égard des autres religions ? Durant des siècles, ils ont eu à leur égard des attitudes de conquête, de destruction, de récupération. On pense à ce recueil de textes maya appelé le "Chilam Balam". Il suffit de peu de mots à son auteur pour décrire tout le drame qu'a représenté le contact avec les chrétiens : "...*les seigneurs blancs (..) ont enseigné la peur et sont venus flétrir les fleurs. Pour que vive leur fleur, ils ont abîmé et aspiré la fleur des autres... Flétrie est la vie et mort le coeur des fleurs*". Plus récemment, on a trouvé une formule plus douce mais guère plus respectueuse. On prétendait que tout ce qu'il y avait de bien dans la religion de l'autre, en fait, appartenait à la foi chrétienne. L'homme qui, éloigné de la foi chrétienne, menait une vie digne de respect, c'était "un chrétien qui s'ignore"... Ainsi tout s'arrange. La différence n'est plus menaçante. Au vrai, il n'y a plus de différence. Cet impérialisme religieux, qu'il s'exerce par la violence ou par la récupération, n'est guère satisfaisant. De plus en plus gênant à mesure que l'on découvre la richesse des autres cultures.

Alors que faire ? Tout balancer par-dessus bord ? Faire une grande campagne de "soldes" dans l'éventail de mes convictions. Puisque je décide que tout cela est secondaire, je serai nécessairement tolérant... A y regarder de près, cette attitude n'est pas plus respectueuse que les précédentes. Elle passe par pertes et profits tout un enracinement, source d'identité. On a jeté l'enfant avec l'eau du bain. Car faire bon marché de mes convictions, cela m'amène tôt ou tard à faire bon marché de celles de l'autre. De quel droit ? C'est en pensant peut-être à une telle attitude que Claudel maugréait : "la tolérance ? il y a des maison pour cela!" Cherchons une autre piste.

Ce Christ Jésus en qui je place une confiance fondatrice de ma vie, de mon action, je le crois Fils et Image de Dieu. Cela n'empêche pas que, pour reprendre les mots du Père Duquoc "*le christianisme est lié à une particularité historique indépassable. Il est limité dans son expression et sa visée (...) Jésus est un Juif du 1er siècle (...) évoluant dans un univers social, politique, culturel, religieux marqué par l'histoire juive, ses coutumes et l'emprise de plus en plus contraignante de la culture gréco-romaine.*" *Mais*, poursuit l'auteur, "*le Ressucité*" *se fait* "*absent*", *le fondateur disparaît afin que sa particularité historique ne soit pas une idole*".

En clair, le fait d'être enraciné dans ma conviction chrétienne ne m'empêche en rien de reconnaître, dans toute leur différence et toute leur valeur, ceux qui croient différemment que moi. Jésus n'a jamais prétendu avoir le monopole de la manifestation de la grandeur de Dieu, pas plus que son existence n'a voulu clôturer l'histoire religieuse.

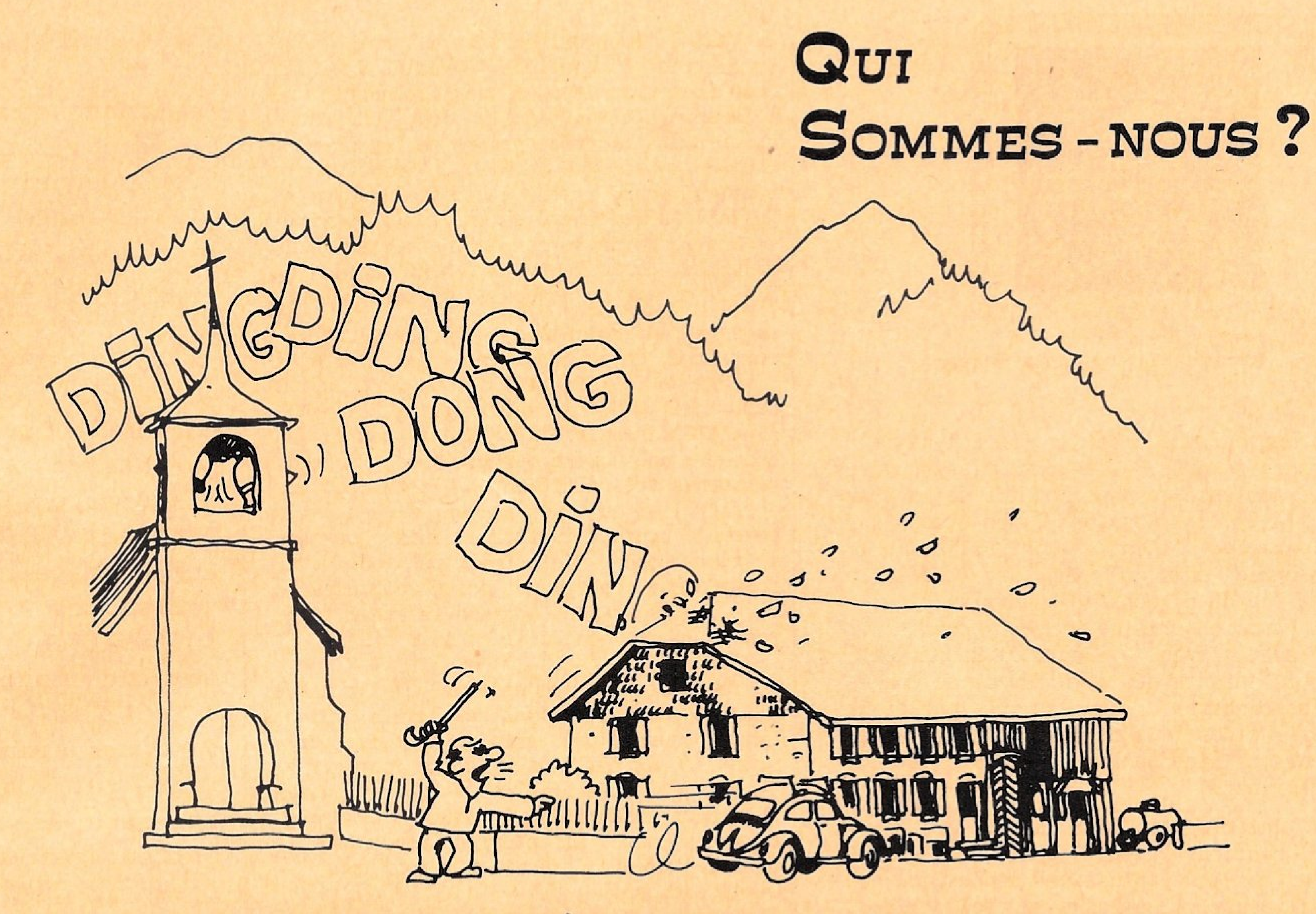
Permettez encore une citation du Père Duquoc : "*Chrétiens, nous affirmons que - l'Esprit souffle où il veut -. Mais, pris de panique devant les conséquences imprévisibles de cette conviction, nous essayons de légaliser, planifier, baliser l'action de l'Esprit. Nous le disons créateur, et voici que nous l'assignons à résidence dans l'Eglise catholique*".

Pensant à tous ceux qui, sur le terrain côtoient l'Islam ou les religions traditionnelles ou à ceux qui chez nous sont au contact de l'athéisme ou de l'indifférence, cette réflexion, un peu théorique, ne me paraissait pas inutile.
L'Esprit de Pentecôte ne veut faire de nous ni des sectaires, ni des fanatiques. Il veut faire de nous des témoins. Or il n'est pas possible d'être témoin sinon face à un autre. Un autre reconnu dans sa différence.

André FOL

"DIEU DIFFERENT". Christian Duquoc, éd. du Cerf
(notamment son chapitre "le Dieu de Jésus et les religions")

Qui Sommes-nous ?



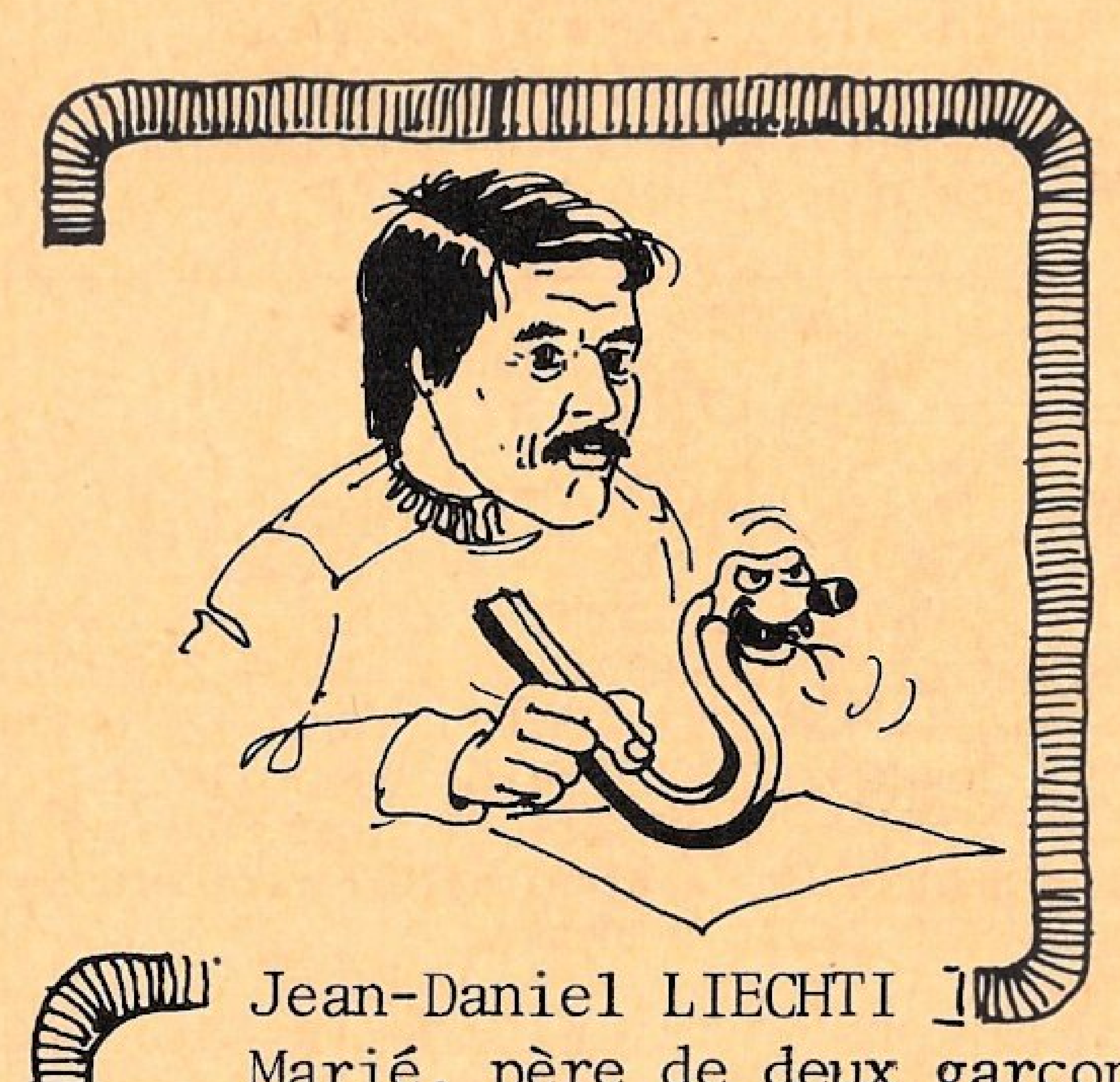
LE CHARME ET LA TRANQUILITÉ D'UNE FERME GRUYÉRIENNE NOUS OFFRE LA POSSIBILITÉ DE NOUS RETROUVER, POUR RÉDIGER CE NUMÉRO,... AUSSI POUR MIEUX NOUS CONNAÎTRE ET PARTAGER AVEC VOUS UN BOUT DE CE QUE NOUS SOMMES!

NOUS NOUS PRÉSENTONS À VOUS SOUS TROIS ASPECTS QUE NOUS AVONS CHOISIS:

- ORIGINE
- ENGAGEMENT DANS "INTERROGATION"
- CONFIDENCE AU LECTEUR

CE DOSSIER OUVRE LA DIVERSITÉ DES HORIZONS D'OÙ NOUS PARTONS, POUR RÉALISER UN JOURNAL OÙ LES ÉLÉMENTS COMPLÉMENTAIRES VIENNENT SE METTRE ENSEMBLE!

- Descendant de paysans bernois immigrés en "Néocolonialistes" dans la vallée de la Broye, j'y exerce la profession d'architecte depuis 1981.
- Agacé par une société qui pleurniche "le cul dans le beurre", je suis parti quatre ans en Afrique de l'est, où je me suis aperçu que c'est ici que tout se joue!
- Mes dessins sont des raccourcis, des concentrés de situations très complexes et souvent tragiques dans lesquels je ne peux intervenir autrement qu'en me défoulant sur les affreux petits bonshommes que je dessine.



Jean-Daniel LIECHTI
Marié, père de deux garçons
Dessinateur humoriste
ancien volontaire FSF



Litta BASSET, responsable de la rubrique "Interrogation-Express"

■ Une enfance à Tahïti (en Polynésie française avec des parents missionnaires), une adolescence dans le Midi de la France (Alès, les Cévennes), des études passionnantes à l'Uni de Montpellier (philosophie) puis de Strasbourg (théologie), une vie de pigeons voyageurs avec un mari vaudois épris de mondes inconnus: l'Inde, l'Iran, Djibouti, les USA, et trois enfants nés à la faveur de congés missionnaires... Comment vous parler de mes racines ? Je me sens toujours d'ailleurs; j'aime penser que la vie est un pélerinage!

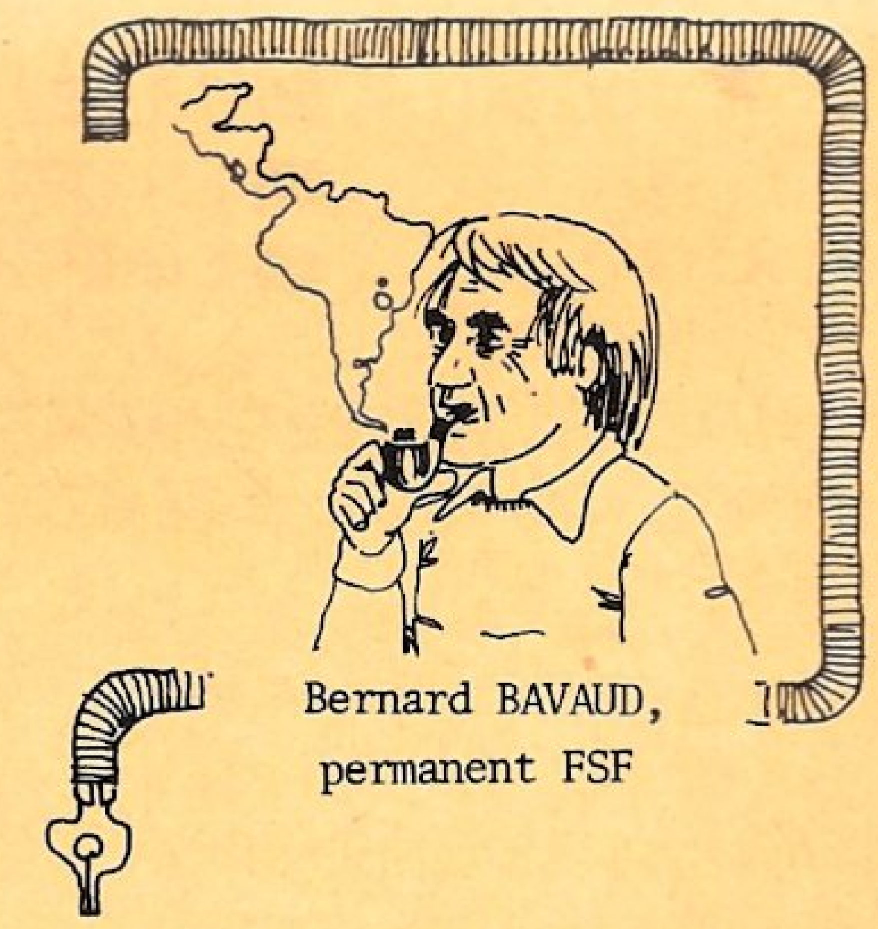
■ "Interrogation"? S'interroger, mettre en question: la philosophie, celle que j'ai enseignée plusieurs années, ne pouvait plus évoluer dans un ciel d'idées pures; quant on a vu la faim, la torture, le désespoir des réfugiés, plus rien n'est "comme avant". Interroger c'est encore me mettre en marche, ouvrir mes fenêtres au vent du large, le tiers monde à ma porte: je tiens à ce qu' "Interrogation" dérange mon existence genevoise organisée.

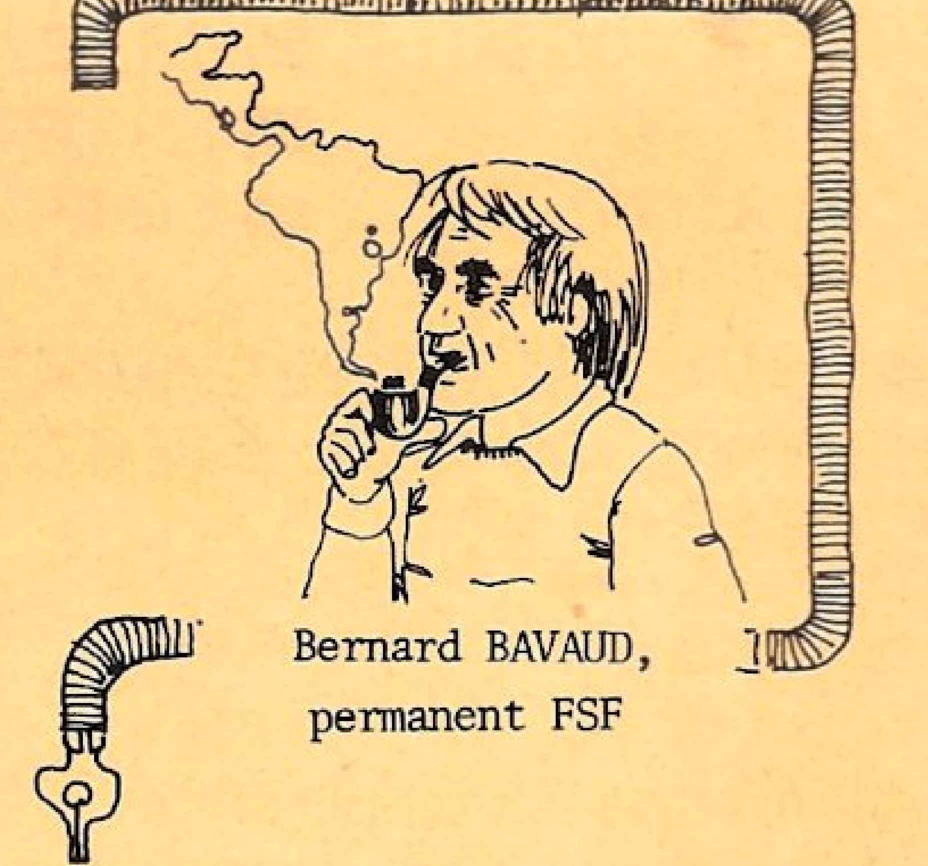
■ Que vous dire encore sinon que j'aime la vie: le rythme des saisons, l'amitié, l'amour, la musique... et que ma route a pris une direction imprévue: je suis devenue pasteur, cela n'a pas été sans questionnement; mais je veux vous confier où je puise la force de mes engagements: dans la tendresse de Dieu. Si "Interrogation" décourage, écrase, pétrifie, je m'en désolidarise. Pour moi, c'est parce qu'il y a toujours à espérer qu'il y a toujours à agir.

■ Vaudois (content de l'être!) catholique du district d'Echallens, enraciné dans ce coin de terre, désobéissant cependant, une fois envers l'Eglise catholique, une autre fois envers l'armée: prêtre marié, objecteur de conscience à 43 ans, j'aime pourtant mon pays, j'aime l'Eglise de Jésus-Christ. La rencontre de Chica, le sourire de quatre enfants, restent des joies inoubliables, qui demeurent... Neuf ans de Brésil crient de nouvelles racines...

■ Dans mon adolescence, j'avais pensé, peut-être, être journaliste. Rentrant d'Amérique latine, arrivant au secrétariat FSF, j'ai trouvé à "Interrogation" l'occasion d'écrire parfois ce que je pense. Je découvre une équipe merveilleuse, faite de personnes très différentes (lisez donc le dossier!) et qui très souvent s'engagent ensemble pour la justice en Suisse et dans le tiers monde. "Interrogation", bulletin oecuménique, qui permet des divergences vivifiantes et nous apprend la vraie tolérence. Il est bon qu'il en soit ainsi.

■ Tu as deviné, ami et amie qui lit notre modeste journal, il y a des sujets brûlants qui, à cause d'une certaine histoire personnelle, me passionnent et me font vivre: la paix, la théologie de la libération, le Nicaragua sandiniste, la dignité des pays du tiers monde. Les pauvres, rencontrés dans le Nord-Est brésilien y sont pour quelque chose!
Toi qui lis "Interrogation", dis-nous ton accord et ton désaccord. En regardant mon itinéraire, tu vois que la vie m'a progressivement transformé. Je peux donc te comprendre toi qui penses autrement que moi.



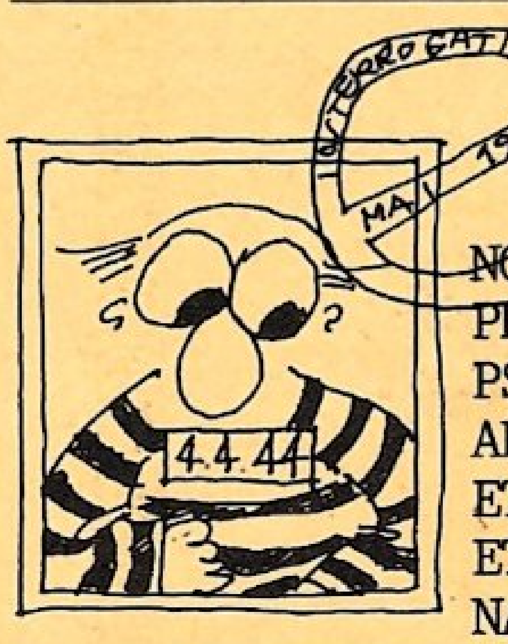


Bernard BAVAUD, permanent FSF

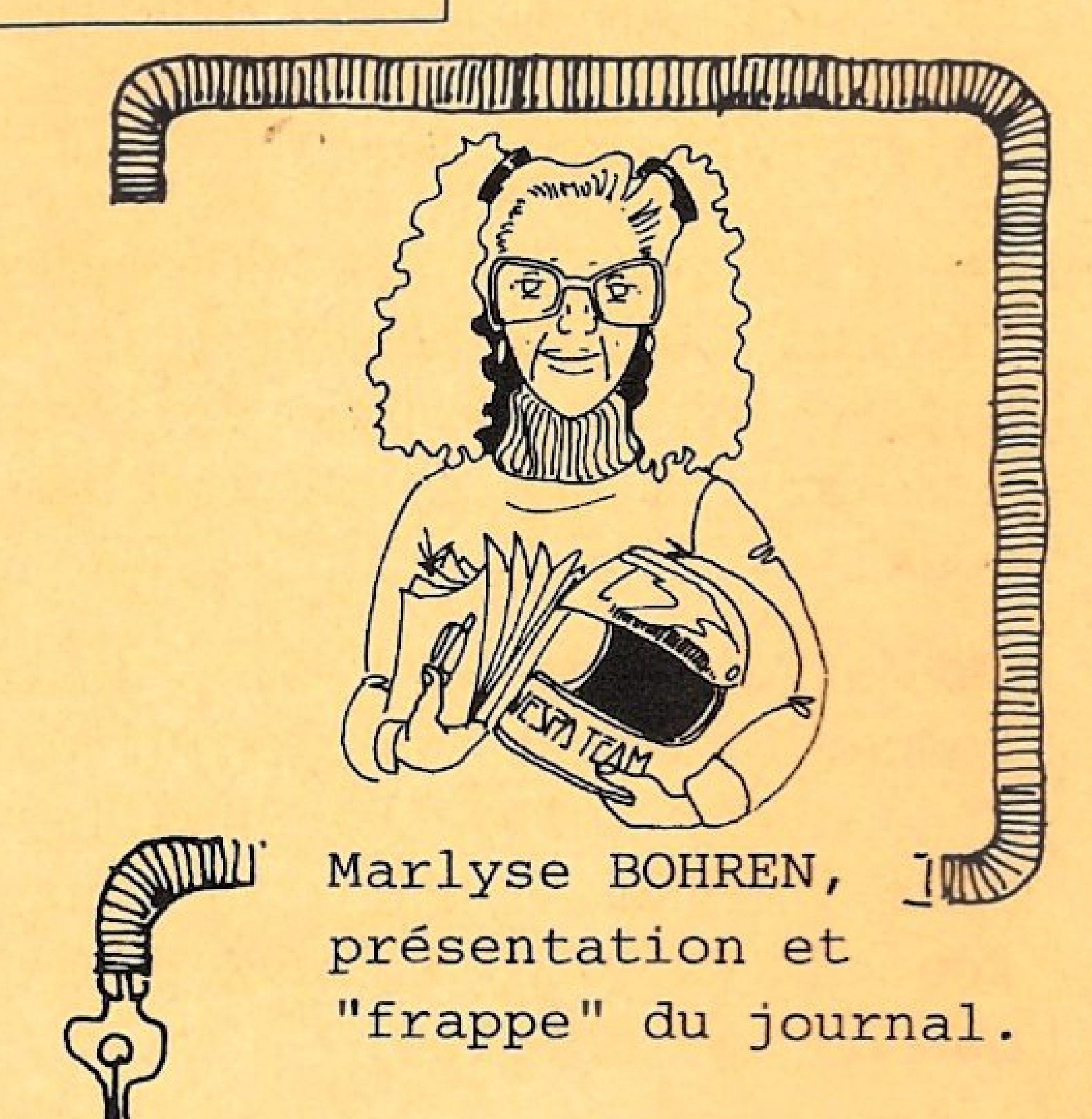
■ Lausannoise de coeur, mais avec des origines montagnardes bernoises, et de l'Oberland svp...

■ Les imprévus de la vie m'ont conduite, tout par hasard, à l'équipe du "Journal ?". Faire passer toutes ces informations du monde touchant à tous les domaines, pour faire réfléchir les gens et surtout garder l'espoir que le bien triomphe tôt ou tard. Garder les yeux ouverts, même si parfois l'aveuglement épie chacun.

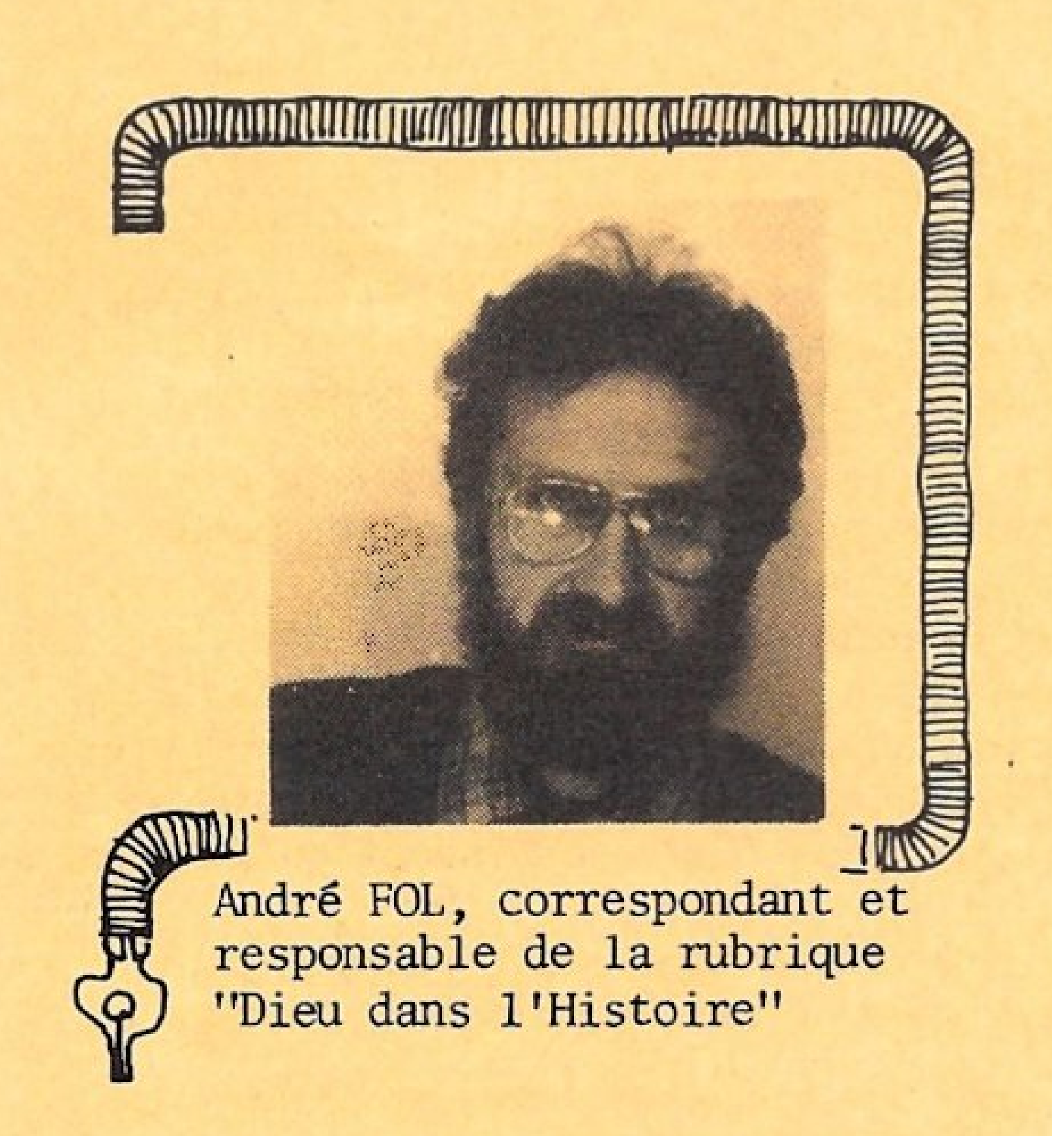
■ Le mot justice dans le beau sens de son terme est logé quelque part en moi.



NOM : Bolli
PRENOM : Bernard
PSEUDONYME : Bib
ADRESSE : Signal 27 1018 Lausanne
ETAT CIVIL : Marié - 2 enfants
ETAT MENTAL : Variable
NAISSANCE : Voir matricule
ENGAGEMENT CIVIL : Architecte - caricaturiste
ENGAGEMENT SOCIAL : Aucun
SIGNE DISTINCTIF : Point de beauté (ou d'espérance) à la jonction de l'hémisphère nord et de l'hémisphère sud de la face cachée du monde.
??????????????? : S'explique mal l'insuccès de la plaquette du 10e anniversaire ...



Marlyse BOHREN, présentation et "frappe" du journal.



André FOL, correspondant et responsable de la rubrique "Dieu dans l'Histoire"

■ Vous prenez un genevois de 1941. Fils de boulanger et pâtissier lui-même. Vous lui faites faire des études de théologie jusqu'à l'ordination en 1968 puis vous le mettez sept ans dans une paroisse. Après quoi, vous lui accordez une année sabbatique, histoire de faire à retardement son "mai 68". L'occasion de suivre l'Institut d'études du développement notamment Voilà pour l'origine. Actuellement ma semaine se partage entre Cotmec, FSF, AOT, CDB... En vous laissant le soin de découvrir ce qui se cache sous ces signes bizarres.

■ Rien de plus simple. Au cours d'une assemblée générale FSF, j'ai fait remarquer que la référence chrétienne me semblait un peu pauvre dans le bulletin. Et ce qui devait arriver arriva. On m'a confié, avec Xavier Arbex, une rubrique intitulée "Dieu dans l'Histoire". Avec le départ de Xavier il n'y a plus qu'un des hauts parleurs qui fonctionne. A l'époque de la stéréo, c'est regrettable...

■ J'aimerai lui rappeler la phrase de Maurice Bellet: "On n'a que deux excuses de parler de Dieu: le plaisir et la nécessité". Eh bien pour moi, c'est la première! J'aime bien me retrouver devant une page blanche pour tenter de partager quelque chose qui me tient à coeur. Ce n'est pas une raison suffisante ? Alors j'en ajoute une autre: des frères et soeurs d'autres continents ont découvert dans la référence à Dieu, tout autre chose qu'un opium. Une Parole de feu, une Parole qui met debout, une Parole qui rassemble sans entasser... Cela vaut la peine d'y goûter, ne penses-tu pas ami lecteur ?

■ Descendant de paysans gruyériens, fier de l'être, croyant, mais qu'est-ce que croire ? Essayer d'ouvrir les yeux sur ce que je vis et sur ce que je suis, tout en essayant d'être cohérent avec ce que je voudrais être. Catholique, je me suis engagé dans le scoutisme, puis dans l'Eglise, mais aussi dans des mouvements oecuméniques et tiers mondistes, tout en étant enraciné dans le quotidien (famille avec trois enfants et profession administrative).

■ Ayant fait la connaissance d'une infirmière FSF lors d'un séjour à l'hôpital - qui m'a remis sur pied et qui m'a "laissé" (provisoirement) deux ans dans ce pays de misère - je me suis intéressé de près aux problèmes du tiers monde, sur un plan économique d'abord. Mais très vite ceux-ci m'ont fait comprendre les inégalités, les injustices, la misère et leurs origines. Ce fut alors l'engagement - dès l'origine - avec "Interrogation", pour réagir, clamer, aider à clamer et faire prendre conscience des réalités découvertes.

■ Toi, qui es-tu lecteur ?
Mes opinions, mes idées, mes choix passent au travers du journal. Je te les impose, ami lecteur. Mais suis-tu le même cheminement que moi ? Pas nécessairement, sans doute. Alors pourquoi ne pas me dire: "Halte! Tu vas trop vite... ou trop lentement... Te suivre, peut-être, mais je ne suis pas sur la même route." Alors pourquoi ne m'indiquerais-tu pas ton cheminement ? Il pourrait me faire comprendre que tu es de notre voyage.

Bernard GRANGIER, coordinateur

■ Après sept ans d'alpage, si je n'étais pas partie, je ne serais jamais venue. Gruyérienne, j'habite Bulle.

■ Après un séjour de deux ans au Niger avec EIRENE, je suis restée au sein de la Branche suisse que je représente à "Interrogation" (deuxième séance).

■ On m'a un peu poussée, j'ai dit que j'irais pour voir, que ça m'intéressait. J'ai envie de participer au travail de l'équipe, d'être plus informée, de donner un peu de mon temps.



Lyse HASINGER-BUCHS
Représentante EIRENE, dès mars 1986.



Régina MUSTIELES,
responsable de la
rubrique "Chrétien aujourd'hui"

■ Espagnole de Barcelone, naturalisée suissesse et habitant Lausanne depuis 25 ans. Mariée, trois enfants et un petit fils. Je travaille dans un milieu scientifique. Engagée dans un syndicat et dans l'Eglise catholique. Assaisonnez cela de quelques interrogations et... me voilà!

■ Je me suis retrouvée dans l'équipe d'"Interrogation" à cause d'un témoignage que j'avais préparé pour une célébration sur les laïcs et qu' "Interrogation" avait publié. L'équipe m'a dit: "Peux-tu continuer dans le même style ?". J'ai essayé. Mon premier texte nous a valu deux démissions et un abondant courrier. Et... depuis on me garde dans l'espoir que le courrier des lecteurs sera abondant et constructif! Je croyais que je pouvais tout dire, si je le faisais aimablement et avec le sourire et j'ai essayé de faire passer mes questions mes doutes et mes découvertes de cette façon.
Je n'aime pas la provocation. Mais il est vrai que parfois mes textes provoquent des réactions. C'est bien, car je crois que notre bulletin doit proposer des thèmes de réflexion et pas de la "lecture-consommation".

■ J'aimerai que nos lecteurs nous écrivent, pas pour démissionner ou nous louer, mais plutôt pour nous dire leurs interrogations ou pour nous interpeler sur des thèmes non traités dans notre journal; pour nous aider par des critiques constructives.



Alexandre SUDAN
Procès-verbaux + trésor!
(pour autant qu'il existe)

■ Bébé, mémé, papa, baba, beatles, Pink floyds, la zone, le flip, les flics, l'ami, l'armée, l'amour, boulot, business, les flashs, ... branché tiers monde, cablé sur moi. NB! pas d'autre origine souhaitée.

■ Mes partenaires d'équipe sont pour moi le référentiel permettant de me situer. Au travers de mes ambiguités professionnelles et sociales, j'essaie de trouver le juste et le faux. Est-ce aussi simple ? Dans mon engagement, je reçois plus que je donne. Donc merci.

Le secrétariat et les comptes c'est pas forcément mon truc! Mais il faut bien que quelqu'un le fasse. A défaut de parler, j'écoute, j'apprends.

■ Je vous aime!

■ ... un pays de montagne (..le Pays-d'En-haut)... la découverte d'une famille, ... l'odeur du foin, ... de l'écurie, une grande cuisine toujours pleine, et puis mille choses qui font de mon origine, une source de bien-être, où naît mon envie de vivre pleinement.

■ ... pousser un brin plus loin mon engagement avec GVOM et l'Association quart monde. ... Rencontrer des gens, des horizons, se mettre ensemble pour écrire, dire TOUT HAUT ce que souvent nous osons dire que TOUT BAS. ... Donner une place à la réalité des plus pauvres d'ici et d'ailleurs, entendre leur parole pour que des liens plus forts se tissent entre nous tous!

■ ... dites ... puisque c'est le printemps, j'aimerais vous offrir une fleur :

"le rire des enfants comme un signe d'ESPERANCE à partager".

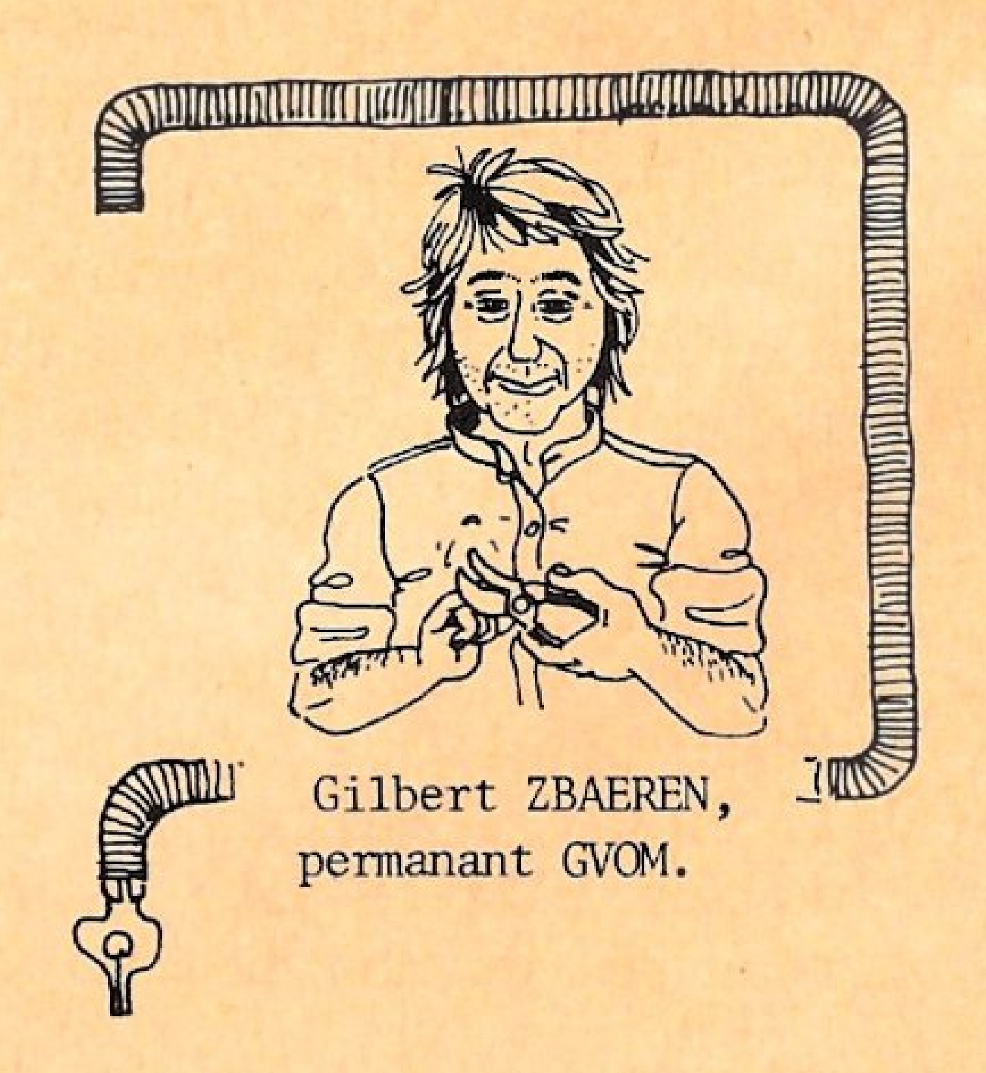


Line TRINKLER-TILLE,
membre GVOM
permanente Association des familles du quart monde de l'Ouest lausannois.

■ J'ai longtemps crû que j'étais à l'origine de ce que j'étais; mais quand j'ai commencé de comprendre ce que je suis, j'ai été ravi de pouvoir mettre la faute sur quelqu'un. En fait "je suis de" parents montagnards, garçon de ferme, vigneron, laitier, concièrge, syndicaliste, luteur, plutôt ouvrier que patron, très attaché au respect de la famille, à la liberté.

■ A "Interrogation" j'y suis par plaisir. A l'origine c'était important de créer un lien avec les gens qui nous soutenaient et de le faire ensemble FSF EIRENE GVOM. De répercuter des nouvelles, des impressions, des espérances, des désespérances, amplifier des voix, des vies. C'est toujours ça... et puis l'équipe est géniale, j'ai rarement travaillé dans une équipe qui réalise si vite... le journal se fait en moyenne en moins de deux heures (choix de textes écrits en principe à l'avance). De plus on rit bien c'est important, j'aime bien chacun dans cette équipe et à quoi il s'accroche.

■ Inscrivez-vous rapidement, on va chercher le soleil. Je me réjouis de savoir jouer de l'accordéon pour danser, chanter, rêver, faire du soleil (gravement).



Gilbert ZBAEREN,
permanant GVOM.

DES DATES À NE PAS OUBLIER

7-8 JUIN AU BOUVERET

SAMEDI 7 JUIN, DÈS 17 HEURES :

Les anciens volontaires et les membres actuels des Centres régionaux se rencontreront pour un échange amical, en partageant leurs réflexions, leurs engagements, leurs joies, leurs préoccupations.

DIMANCHE MATIN 8 JUIN, DÈS 8.30 HEURES :

L'équipe rédactionnelle d'"INTERROGATION" se présentera et fera son autocritique (négative et positive!) du bulletin oecuménique et sollicitera votre avis.

Avant le dîner: célébration eucharistique.

DIMANCHE APRÈS-MIDI 8 JUIN, DÈS 14.30 HEURES :

ASSEMBLEE GENERALE DU MOUVEMENT.

* * * * * * * * *



Le 5 avril, Ronald et Käthi RUEDA-HAEFLIGER, avec leur fils David, ont rejoint Managua au NICARAGUA. Ronald, assistant social et Käthi, infirmière, sont engagés par le Ministère de la santé, spécialement dans le domaine préventif, dans la Région III de la capitale du pays. Adr. provisoire: Apartado P-253, Managua, NICARAGUA.

* * * * * * * * *

naissances

* MIRKO, *né le 22 octobre 83, adopté par Claire et Jean-Pierre* SOULARD-COUGOUL, *Apartado 105, La Merced,* PEROU.
* ZOE, *né le 9 mars, au foyer de Jocelyne et Serge* MAGNENAT-RENARD, *Beau-Site 8, 1023 Crissier,* CH.
* DAMIANO, *né le 19 mars, au foyer de Cecilia et Aldo* SALVI-BISI, *Casilla 65, Esmeraldas,* EQUATEUR.
* LAURENT, *né le 25 mars, au foyer de Pascale et Bernard* PRETOT-BILAT, *Carrières 26 , 2800 Delémont,* CH.
* CYRIL, *né le 1er août 84, en Haïti, adopté le 26 mars par Adrienne et Raymond* JECKER-BRAHIER, *Ancienne Ecole, 2864 Soulce,* CH.
* BENJAMIN, ESSO-WAVANA, *né le 15 avril, au foyer de Claire et Michel* DONZE-GILOMEN, *B.P. 55, Sokodé,* TOGO.
* PABLO-PANCASAN, *né le 14 mars, au foyer d'Ursula* SCHAERER *et Sergio* FERRARI, *Apartado B-253, Managua,* NICARAGUA.

décès

+ le 23 mars, Monsieur Walther MEIER, à Moutier, papa de Madame Françoise CABAT-MEIER, ancienne volontaire à Madagascar.

Livre pour enfants
UN CADEAU POUR ROSITA

TEXTE : MARION HELD ILLUSTRATION : LYDIA WESPI

Réalisé par deux Suissesses ayant vécu respectivement trois et cinq ans au Nicaragua, ce livre joue avec les couleurs, les paysages, les objets, les personnages, le parler de la campagne nicaraguayenne.

Francisca, une petite fille qui vit dans la campagne non loin de la ville, décide d'offrir un cadeau à sa meilleure amie Rosita pour sa fête. Conseillée par sa mère, elle décide, ce qui n'est pas très courant, de fabriquer elle-même un objet avec des matériaux naturels, en l'occurence une marionnette. Elle y arrivera après quelques efforts d'imagination.

Adressé aux enfants de sept à neuf ans environ, ce livre devrait leur apporter un message didactique simple et, en particulier pour les enfants de la ville, leur détailler une réalité paysanne plus ou moins proche de la leur mais aussi plus ou moins méconnue.

La révolution populaire sandiniste de Nicaragua n'oublie pas les enfants, elle les déclare volontiers les favoris de cette nouvelle société en construction. Cependant la plupart des livres pour enfants en circulation sont d'origine étrangère car il y a d'une part, peu de moyens pour éditer des livres d'enfants (matériel, coût de la production...) et d'autre part, encore peu de propositions de livres d'enfants par des auteurs du pays.

Ce livre répond donc à une attente et prendra place dans la collection "Carlitos" que vient de commencer la maison d'édition Nueva Nicaragua.
(ENN - Editorial Nueva Nicaragua).

MARION HELD,
VOLONTAIRE GVOM,
TRAVAILLE
A L'EDITION DE CE LIVRE
ET CHERCHE DES FONDS :

CCP GVOM 10-20968

AVEC MENTION
"ROSITA"



* * * * * * * * * * * *

DANS CE NUMÉRO, VOUS TROUVEREZ UN BULLETIN DE VERSEMENT, CECI POUR VOUS PERMETTRE DE PARTICIPER AUX FRAIS D'ÉDITION ET D'ENVOI DE CE JOURNAL.

NOUS VOUS EN REMERCIONS.

ANNONCE

QUI ÉCHANGERAIT POUR LES
VACANCES:

MAISON A SAINT-LOUIS/SENEGAL
contre
PETIT APPARTEMENT EN SUISSE

pour
le mois de juillet ou d'août?

S'ADRESSER A :

Alain SCHWAAR
EIRENE INTERNATIONAL
Case postale 2262

2300 LA CHAUX-DE-FONDS

tél. prof.: 039/23'83'01

L'ASSOCIATION DES FAMILLES DU QUART-MONDE DE L'OUEST LAUSANNOIS, cherche:

Un(e) COORDINATEUR (TRICE)

à 3/4 temps, pour l'animation et la gestion de l'Association :

- animation de différents groupes d'enfants et d'adultes
- projets individuels avec des familles
- contacts avec d'autres milieux
- coordination des activités et de l'équipe

Nous aimerions trouver une personne motivée à travailler avec des familles très défavorisées de notre région et à partager leur lutte pour plus de droits et de dignité pour tous.

Nous offrons : - un travail dans une petite équipe de 3 coordinateurs et une douzaine de bénévoles.
- un salaire modéré.

Lieu de travail : Renens

Date d'entrée en fonction : automne 86, avec un souhait d'engagement minimum de 3 ans.

OFFRES ECRITES (avec motivations et curriculum vitae) à adresser à :
Association des Familles du Quart-Monde de L'Ouest lausannois, Simplon 2
1020 - RENENS

VIVRE AUTREMENT

SESSION DU 6 AU 11 JUILLET 1986 AU LOUVERAIN

-Parallèlement à leur prospérité, nos sociétés manifestent un maldéveloppement croissant dans de nombreux domaines (médecine, alimentation, information, environnement, transports, etc.)

-Après une introduction à divers aspects de ce thème par les animateurs, ceux-ci chercheront avec les participants comment chacun peut commencer à "vivre autrement".

-Animation: Pierre Pradervand, sociologue au Service Ecole tiers monde, Jean-Denis Renaud, Le Louverain, et des conférenciers invités.

-Programme détaillé et inscription: Le Louverain, CH-2206 Les Geneveys-sur-Coffrane, Suisse. T. 038/571666



Riobamba, le 18 mars 1986
(Equateur)

Très chers amis, chers compagnons,

Le 15 mars, nous avons reçu à Riobamba la douloureuse nouvelle de l'assassinat de notre camarade Maurice Demierre, par les "contras" à la solde de l'impérialisme de Reagan.

Cela nous remplit d'une peine d'autant plus profonde que certains d'entre nous avons partagé avec lui notre formation avant de partir comme volontaires.

Nous sommes indignés par l'attitude criminelle du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique du Nord, qui veut écraser la souveraineté d'un peuple héroïque.

Ayant connu Maurice, nous en soulignons l'abnégation et l'entière dédication à l'idéal de partager sa propre vie avec les pauvres et les humbles.

Comme chrétiens, nous croyons que Maurice a sa place dans la Couronne de Martyrs de cette Eglise Latino-américaine, fécondée maintenant par son sang et celui des camarades assassinées avec lui.

Nous attribuons la responsabilité de ce crime au Gouvernement de Ronald Reagan, qui s'acharne à enterrer la VIE, provoquant tristesse et larmes dans tout le continent.

Les Latino-américains, nous nous sentons fiers de ce que la terre bénie du Nicaragua ait accueilli dans ses entrailles un frère suise, identifié avec les pauvres de Somotillo.

Que le sang de tous les martyrs latino-américains féconde généreusement notre sol, pour que de nouvelles voix s'élèvent et dénoncent les aberrations de l'empire du Nord.

Nous disons nos remerciements :

- à la famille de Maurice, pour avoir donné une vie généreuse au service des pauvres du Nicaragua,

- à tous les membres de FSF qui luttent pour un monde plus fraternel et plus juste,

- aux volontaires FSF et GVOM du Nicaragua, pour leur solidarité avec ce continent,

- à la communauté chrétienne de Bulle, qui a offert un constructeur de paix à l'Eglise latino-américaine.

Fraternellement,

José, Fabienne, Juanito, Francisco BRAVO   Aldo et Cecilia SALVI   Daniele CARDONA

CETTE MAISON A ÉTÉ OUVERTE EN SEPTEMBRE 1983 POUR FACILITER LE RETOUR À LA VIE DE SOCIÉTÉ D'HOMMES ET DE FEMMES QUITTANT LA PRISON, AINSI QUE DE LEURS FAMILLES.



DISMAS HOUSE ACCUEILLE DES DETENUS LIBERES (HOMMES ET FEMMES) POUR UNE PERIODE NE DEPASSANT PAS NORMALEMENT SIX MOIS. ELLE EST OUVERTE AUSSI AUX PERSONNES ATTENDANT LEUR JUGEMENT OU A CELLES QUI SONT EN LIBERTE SURVEILLEE. LES FAMILLES DES PENSIONNAIRES PEUVENT Y VENIR POUR DES PERIODES DE UN A DEUX JOURS. LA COMPOSITION DU GROUPE DES RESIDENTS EST DISCUTEE AVEC SOIN AFIN QUE CEUX QUI SONT CHOISIS PUISSENT BENEFICIER AU MAXIMUM DES POSSIBILITES OFFERTES.
DISMAS HOUSE EST INTERCONFESSIONNELLE ET ADMINISTREE PAR UN COMITE BENEVOLE.
LE PERSONNEL, SALARIE OU VOLONTAIRE, ASSURE UN SERVICE 24 HEURES SUR 24.

Chers Amis, Février 1986

Me voici enfin à ma table, ma plume en main, essayant de résumer, trier, faire la synthèse de ces premiers quatre mois de vie intense à Dismas House.

D'abord j'aimerais remercier tous ceux qui m'apportent leur soutien par leurs lettres et leur aide financière : c'est grâce à vous tous que je peux entreprendre et faire vivre ce projet. J'aimerais beaucoup contribuer à un échange et je suis à votre disposition. Peut-être que quelqu'un pourrait me mettre en contact avec l'organisation "FEU VERT" à la Chaux-de-Fonds qui parait-il est un projet semblable à Dismas House. Un échange avec vous tous m'est très important. Merci pour les voeux de Noël et Nouvel An... ainsi que pour les biscuits de Noël reçus de toutes parts, qui n'avaient pas leur pareil au milieu des nombreux "christmas cakes", "puddings" et les dizaines de "mince pies".

Je crois qu'il est nécessaire de vous dire tout d'abord comment mes activités à Dismas House ont commencé : dès mon arrivée en septembre 1984, au hasard des rencontres j'ai entendu parler ici et là de ce foyer pour anciens détenus et plus précisément du souci des responsables concernant le manque d'activités des résidents. Petit à petit, au rythme des différentes activités de groupes qui occupaient mon temps à ce moment-là, l'idée d'atelier a germé et je me suis décidée à visiter Dismas. (A propos "Dismas" est le nom d'un prisonnier repenti, condamné à Golgotha avec le Christ). De février à l'été 1985, je me suis rendue à Dismas deux fois par semaine. Les premières semaines ont été un réel apprentissage. Je suis arrivée littéralement avec "armes et bagages", outils, machines à coudre, matériel, ayant la ferme intention de mettre "au boulot" les résidents, persuadée qu'ils seraient convertis aux miracles de la créativité, certaine de leurs besoins, impatiente de soulever des montagnes!!

Quelles montagnes! Je me suis trouvée jour après jour en face d'adultes, jeunes et moins jeunes, hommes et femmes, assis éternellement devant la TV, mal dans leur peau, angoissés, parlant un langage plutôt énigmatique, témoins de ce que les circonstances de leur vie et les mois, voire les années de prison avaient fait d'eux. Je me suis trouvée devant des murs de différences, de contrastes. Que faire ? Plusieurs tentatives infructueuses m'ont poussée à abandonner mon projet. Cependant, j'ai toujours gardé l'idée que l'être humain, qu'il soit petit ouvrier ou président, matériellement riche ou pauvre, Blanc ou Noir, ./.

homme ou femme, catholique ou protestant, de souche anglaise ou irlandaise (ou suisse!), citoyen libre ou prisonnier, il est le même partout. De quel droit me permettais-je de décider ce qui est bon ou non pour les résidents de Dismas... Est-ce que je les connaissais ? Est-ce que je les acceptais comme égaux ? Comment communiquais-je avec eux ? J'ai dû m'avouer que dès qu'ils faisaient un pas vers moi, j'en faisais dix vers eux et ravissais leurs idées et les petites étincelles de vie qu'ils avaient courageusement extraites de leur personne bafouée, blessée par un passé lourd. Ma machine à coudre, mes scies et marteaux me rendaient plus menaçante que je l'étais déjà : étrangère, venant d'un pays de rêve... femme de 30 ans, célibataire... est-ce possible ? Parlant l'anglais avec un accent suspect! Travaillant bénévolement... allons donc! Et de plus elle sait tout faire... ça c'est bien trop!

Pour pouvoir se rencontrer vraiment et laisser tomber les barrières, j'ai commencé par venir les mains vides et sans attendre quoi que ce soit de mes journées. Je me suis rendu compte que cela était extrêmement difficile pour moi et que deux ou trois fois, j'avais glissé dans mon sac mon tricot, une liste d'achats à faire ou mon papier à lettre. Mais les habitants de Dismas House sont les maîtres de la patience; le temps, l'heure ne comptent pas et assurément c'est un secret qu'il fait bon partager. Etre ensemble, avoir du temps l'un pour l'autre sont devenus nos terrains d'entente et d'échange, j'oublie le nombre impressionnant de "gallons" de thé que j'ai bus. Puis arrivèrent les multiples questions et réponses sur ma famille, le pourquoi ceci ou cela, l'étonnement de ma façon de cuisiner, ma 2 CV (qui est vite devenue "our car") etc... et enfin la question inattendue, est-ce que tu sais coudre, m'a obligée à reprendre ma machine à coudre qui cette fois est arrivée en grande pompe, suivie d'une avalanche de jeans et de raccommodages. J'avais l'impression de servir tout le quartier, les neveux et les grands-mères de chacun : rideaux, coussins pour les futurs appartements etc.... J'ai aussi appris à connaître leur vie, fait la queue au bureau du chômage, visité les futurs résidents à la prison, acheté des vêtements avec eux, cherché des appartements. Ils ont partagé leurs angoisses d'être seuls, de recommencer à zéro, d'être marqués pour la vie, parfois aussi ils ont parlé de ce qui les a conduit en prison. Ensemble, on a repeint des meubles, tapissé des murs, tendus des tapis, joué au tennis, nagé à la piscine du coin : on s'est apprivoisé, on est devenu amis, on est devenu plus libre.

Depuis le mois de septembre, nous continuons dans l'esprit de cette première lancée. Les visages défilent, on recommence sans cesse le processus. On apprend l'importance du moment présent et aussi qu'un séjour à Dismas House a une fin, mais que les relations créées continuent. Les séparations sont difficiles, mais nécessaires afin que chacun retrouve son milieu, ses amis, son indépendance.

L'atelier aussi a pris pieds. Grâce à vous tous, nous avons un bon choix d'outils de toutes sortes, un établi pliable, une perceuse électrique avec un pied, une machine à coudre. (Depuis nous avons un tailleur dans la maison...). Normalement je descends à Dismas vers 9h. et si rien ne me retient ailleurs, je m'installe derrière ma machine. Je suis souvent rejointe par ceux qui sont dans la maison et l'activité devient un travail collectif. Avant Noël, nous avons confectionné 35 poupées de chiffons, toutes commandées; plusieurs centaines de cartes de Noël et d'autres jouets en bois. "A la fin de la journée on voit ce qu'on a fait", c'est un commentaire que j'ai eu grande joie à entendre. Confectionner des jouets amène une autre dimension à l'activité : on fait quelque chose pour son enfant, pour un neveu, pour célébrer un anniversaire. L'un des résidents a terminé aujourd'hui un petit berceau en bois croisé.

./.

D'autres résidents reviennent à Dismas pour emprunter l'un ou l'autre outil, le temps de bavarder, d'une tasse de café, le temps de se rencontrer à nouveau. D'autres retrouvent leur ancien hobbie : calligraphie, encadrement, réfection de meubles, tricot, couture, peinture artistique.

L. 68 ans, avait sa manière bien à lui de prendre part à l'activité de l'atelier il me dit, alors que j'étais de retour après deux jours de congé : "où étais-tu ces jours-ci, je n'avais rien à regarder". Je me suis rendue compte que sa façon de participer consistait à dire que "c'était bien et qu'on faisait des miracles"! (textuellement)

Bien que l'établi soit souvent déplié au milieu du salon, la cuisine est l'endroit le plus pratique pour le travail du bois, et aux environs de Noël, la table a souvent dû être partagée entre la confection des "mince pies" et celle des cartes de Noël et des poupées de chiffon.

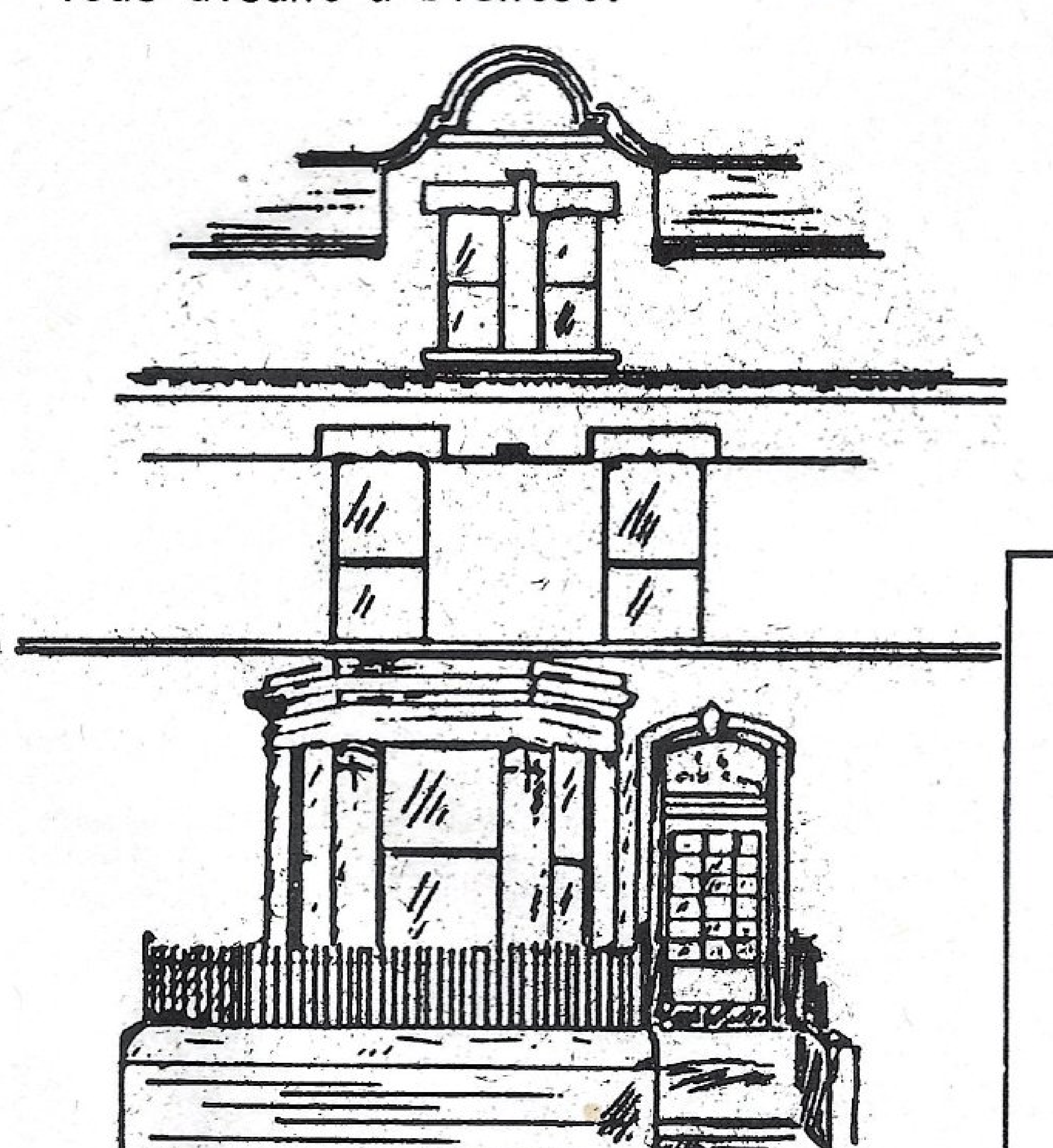
Un climat de créativité est important : il apporte un contre-poids au sentiment d'échec, d'incapacité et de dépendance qui hante parfois la maison.

Les activités créatrices ne sont pas un but en soi, mais un prétexte à stimuler le développement de beaucoup de valeurs humaines, qui naissent et grandissent dans un foyer, dans la stabilité d'une famille. En observant autour de moi, je me rends compte chaque jour à Dismas combien de gens ont un manque à ce niveau-là.

Aujourd'hui, deux jeunes gars ont dû quitter Dismas pour la prison, ils n'avaient pas pu observer leur sursis. Il semble que les jeunes soient bien plus désespérés que leurs aînés. Les ressources nous manquent pour faire face à de si grands besoins.

En toile de fond, Belfast où la violence fait toujours des ravages, particulièrement ces temps, après la signature du traité entre Londres et Dublin. Peu nombreux sont les gens qui voient dans cette nouvelle situation un espoir de changement.

Voilà, il est 7h. du matin, il neige. Je m'arrête là pour cette lettre en vous disant à bientôt.



Martine PERROCHET

Adresse :

Columbanus Community
Antrim road 685

Belfast BT 15 (Irelande Nord)

Vous pouvez soutenir ce projet en faisant parvenir vos dons, en Suisse, sur le compte:

CCP 20 - 5551 - 9

Martine PERROCHET
Atelier Dismas House
A U V E R N I E R

Merci !



INVESTISSEZ DANS LES "MAGASINS DU MONDE"

(MAIS GAGNEZ PEUT-ÊTRE UN PEU MOINS)



L'Association romande des "Magasins du Monde" finance ses activités de distribution et d'information par la vente de produits. Elle reçoit un soutien financier extérieur seulement pour la constitution de son fonds de roulement, somme prêtée pour le financement du stock de marchandises. Les prêts sans intérêt de personnes privées alimentent ce fonds. Or depuis trois ans, aucune nouvelle campagne de financement n'ayant été organisée, le fonds de roulement est resté stable. Aujourd'hui, vu l'augmentation des marchandises stockées, le fonds de roulement doit croître pour financer les achats.

APPEL DE PRETS

L'Association romande fait appel aux personnes privées intéressées par ses activités pour soutenir son action en émettant un prêt sans intérêt.

Toute contribution est d'avance chaleureusement appréciée. Une information régulière parviendra aux personnes soutenant de cette manière les "Magasins du Monde", notamment par l'envoi du bulletin de l'Association.

==

COUPON DE PRETS

Nom ....

Prénom ....

Adresse ....

....

Date ....

Je verse à l'Association romande des Magasins du Monde sous forme de prêt la somme de Fr. ....

au CCP 12-6709-5

Sur simple demande mon prêt est remboursable dans un délai de deux mois.

Signature ....

Adresser à ASSOCIATION ROMANDE DES MAGASINS DU MONDE
Valentin 18, 1004 Lausanne / 021/23'57'59

Avec tous nos remerciements.

==

REDACTION :
AV. JUSTE-OLIVIER 11
CH-1006 LAUSANNE
CCP 10-10 580

EIRENE
SERVICE CHRETIEN
INTERNATIONAL POUR LA PAIX
COMITE SUISSE
C.P. 2262
CH-2300 LA CHAUX-DE-FONDS 2
CCP 23-5 046

FSF
FRERES SANS FRONTIERES
GRAND-RUE 34
CH-1700 FRIBOURG
CCP 17-7786

GVOM
RUE DU DR TIECHE 22
CH-2732 RECONVILIER
CCP 10-20968

INTERROGATION parait huit fois par année. Il est adressé aux membres de nos organismes selon les statuts

CHANGEMENT D'ADRESSE : PRIERE DE L'ANNONCER DIRECTEMENT AU MOUVEMENT CONCERNE

Impression: Atelier offset J-D.Perrin, Av.de Morges 161, 1004 Lausanne

J.A. 1033 CHESEAUX-SUR-LAUSANNE